



*Traduit
de l'anglais*

Parlement européen – Bruxelles

Conférence internationale organisée par le premier vice-président, M. Gianni Pittella

La conférence a eu pour thème le rôle de la paix en tant que valeur fondamentale de la vie individuelle et collective. Ce fut l'occasion de présenter au Parlement européen un éminent promoteur de la paix : M. Prem Rawat. Le secrétaire d'État de l'Union Russie-Bélarus, M. Pavel Borodine, a également été invité à intervenir.

Trois cent cinquante invités étaient présents, venus, notamment, d'Italie, de France, de Belgique, du Royaume-Uni, d'Espagne, du Portugal, de Grèce, de Slovaquie, de Suisse, d'Allemagne et des États-Unis.

L'assemblée était constituée de députés européens, de personnalités politiques et de représentants d'organisations humanitaires. Le président de la République italienne, M. Giorgio Napolitano, a envoyé un message soulignant l'importance du thème de la conférence et exprimant sa reconnaissance personnelle ainsi que ses meilleurs vœux de réussite aux organisateurs et participants.

M. Emilio Colombo, sénateur à vie et ancien président du Parlement européen, a également envoyé un message personnel.

Gianni Pittella Premier vice-président du Parlement européen

M. Pittella a accueilli les invités d'honneur, les dignitaires et le public, venu nombreux. Il a aussi remercié le président de la République italienne et le sénateur Colombo pour leurs messages. Il a ensuite présenté la conférence :

« C'est un grand honneur pour moi et mes collègues députés européens de recevoir M. Prem Rawat et M. Borodine dans les locaux du Parlement européen.

Le Parlement est la plus grande institution multinationale du monde et réunit les représentants de cinq cent millions de citoyens, originaires de vingt sept pays européens, où vingt trois langues sont parlées. Je suis très heureux d'accueillir ici nos éminents invités ainsi que des personnalités politiques et culturelles venues de nombreux pays. Le grand nombre de nationalités représentées dans l'assistance fait de cet événement l'un des plus importants tenus au Parlement européen. »



Le Vice-président a ensuite déclaré que la paix était au cœur de la nouvelle perspective culturelle et institutionnelle de l'Europe et il a rappelé l'élan à l'origine de l'unité européenne.

« Le Parlement européen est aujourd'hui la plus forte expression politique et institutionnelle d'un projet né d'un appel collectif : "Plus jamais de guerres !". L'unification de l'Europe a réellement été un projet de paix, qui a abouti à l'unité d'un continent ayant connu de nombreuses guerres sanglantes. J'ai le sentiment qu'il ne pouvait y avoir meilleur moyen de se remémorer l'essence même du message universel que nos éminents invités, Prem Rawat et Pavel Borodine, sont venus partager avec nous.

La paix décrite par Prem Rawat – si je peux me permettre de proposer une interprétation de son message – concerne chaque instant de la vie des hommes et des

femmes. On pourrait dire que la paix est considérée comme un état inné. Comment ne pas s'associer à cet appel, si fort et si serein à la fois ? Comment ne pas reconnaître à quel point nous tous, chacun d'entre nous, nous éloignons de la reconnaissance de cette simple vérité ? Nous y sommes invités, chacun d'entre nous avec sa responsabilité personnelle. »

Bien entendu, a ajouté M. Pittella, le contexte autour de nous est fait de contradictions et de difficultés.

Il est facile de s'en rendre compte en observant les événements des dernières décennies.

« Vous souvenez-vous de la Déclaration universelle des droits de l'homme ? Tous les êtres humains naissent égaux en dignité et en droits. Ils font partie du genre humain et ont des droits inaliénables : la vie, la liberté, la sécurité et tous les droits mentionnés



dans cette déclaration. Ces droits sont désormais inclus dans le Traité de Lisbonne et ont force de loi. Mais ils sont souvent considérés comme très embarrassants pour de nombreux gouvernements. »

Aujourd'hui encore, a poursuivi le Vice-président, une position violente et à courte vue vis à vis de ces droits se manifeste de la part de gouvernements, de groupes d'intérêts financiers ou commerciaux et d'esprits partisans. Cela montre qu'en ce qui concerne la paix, il existe encore un immense fossé entre les déclarations de principes et leur application et que le chemin à parcourir reste long.

« Malheureusement, le projet européen s'est focalisé dans les premiers temps sur l'économie et la dynamique du marché. En fait, il s'agissait au départ de créer un marché plus étendu. Mais il s'est ensuite consacré à l'éthique et nous avons beaucoup progressé sur le plan de l'intégration et de la protection des droits. Nous sommes à présent un continent pacifié, porteur de paix, de tolérance et d'entente dans le monde entier. L'Europe dans son ensemble est le principal donateur pour la coopération internationale et le développement. Une Europe unifiée est essentielle pour la paix des relations internationales, qui sont malheureusement encore troublées par des conflits récurrents.

« Approfondir la paix par la recherche d'une condition humaine qui verrait triompher la dignité, l'estime de soi-même et le respect des autres. »

Gianni Pittella

Je voulais proposer ces quelques commentaires sur l'Union européenne pour faire le lien avec l'essence du message que Pavel Borodine et Prem Rawat vont nous adresser : approfondir la paix par la recherche d'une condition humaine qui verrait triompher la dignité, l'estime de soi-même et le respect des autres.

Les responsables politiques et institutionnels doivent offrir davantage qu'un témoignage et qu'un engagement moral. Nous avons la possibilité de mettre en place des dispositifs et de créer les conditions requises pour la réussite d'un développement équitable et des droits humains en général. Nous pourrions le faire mieux encore si nous écoutons les paroles simples et authentiques de nos invités d'aujourd'hui. »

Citant une conférence de Prem Rawat, où celui-ci déclarait que la paix n'était pas seulement l'absence de guerre, M. Pittella s'est souvenu d'une pensée du philosophe italien Norberto Bobbio :

« Nous devons préparer les chemins de la paix en explorant de nouvelles voies, c'est un devoir d'intelligence. »

Pour conclure sa présentation, M. Pittella a exprimé un vœu personnel :

« Il nous faut développer une nouvelle conscience collective afin d'influer positivement sur les actions des gouvernements et de leurs représentants. Je suis persuadé que dans les paroles de nos invités, nous trouverons les encouragements dont nous avons besoin pour y parvenir, ainsi que le soutien nécessaire à la diffusion en nous et autour de nous des fruits et des graines de la paix. Merci encore à vous tous. »

Pavel Borodine **Secrétaire d'État de l'Union** **Russie-Bélarus**

M. Borodine, après avoir salué les autres intervenants, a décrit ses activités humanitaires.

« Monsieur le Vice-président, cher Monsieur Rawat, Mesdames et Messieurs les députés, chers invités, j'aimerais vous remercier de votre aimable invitation à parler aujourd'hui dans l'enceinte de cette prestigieuse institution. Je félicite le Parlement européen d'avoir organisé une conférence sur un sujet aussi important.

C'est un grand honneur de pouvoir m'adresser à vous sur le thème fondamental de la paix et de l'activité humanitaire. C'est un sujet cher à mon cœur.



beaucoup ses efforts méritoires en faveur des plus démunis, notamment les enfants.

En Russie, il y a actuellement un million d'enfants sans foyer. L'État les prend en charge, mais ce n'est pas suffisant.

Je fais de mon mieux depuis quarante ans pour aider ces enfants. J'ai commencé lorsque je travaillais en Yakoutie, république de Sibérie au climat extrêmement rigoureux située au nord-est de notre pays. En hiver, les températures tombent jusqu'à moins 68 degrés. En été, elles dépassent les 47 degrés. C'est un territoire immense de 3,2 millions de kilomètres carrés, qui s'étend sur 3 fuseaux horaires. Il représente un cinquième de la Russie.

Au fil des ans, grâce au soutien d'entreprises, de donateurs privés

« C'est un grand honneur de pouvoir m'adresser à vous sur le thème fondamental de la paix et de l'activité humanitaire. C'est un sujet cher à mon cœur. »

Pavel Borodine

Pour moi, l'action humanitaire est un élément essentiel de la paix. Elle apporte la dignité et l'espoir à ceux qui sont dans le besoin.

Les actions humanitaires de Prem Rawat sont bien connues dans de nombreux pays et cette renommée a atteint la Russie. J'apprécie

et d'organisations sociales, j'ai aidé à financer et à entretenir cinq orphelinats en Yakoutie. Quarante-vingt-quatre de ces enfants ont trouvé du travail et fondé une famille à Moscou. D'autres sont devenus citoyens européens, en Suisse et en France, et certains se sont établis aux États-Unis.



Outre mon travail en Yakoutie, j'aide 10 autres orphelinats dans la région de Oulianovsk et au Bélarus, ainsi que 3 orphelinats dans ma ville natale de Shakhounya et dans la république de Touva, située dans l'est de la Russie.

Pendant cette période plus de mille enfants se sont établis avec succès. Ma femme et moi avons cinq enfants, dont quatre adoptés. Nous nous sentons très proches de ces orphelins qui partagent nos vies.

Nous pouvons nous impliquer davantage dans deux orphelinats que nous avons fondés à Moscou grâce à la fondation que nous avons créée, appelée "Otchi Dom", qui signifie "maison parentale". Comme ils sont à proximité, cela nous permet de nous y rendre régulièrement. Ma femme et moi y allons une fois par an.

Ces maisons pour enfants sont conçues sur le modèle familial. Nous pensons que c'est la meilleure formule pour un orphelinat. Vivre dans ces maisons rapproche les enfants de l'atmosphère familiale dont la plupart sont privés depuis la petite enfance.

L'une des maisons comporte six appartements, l'autre huit. Une responsable veille sur un maximum de huit enfants par appartement, tous d'âges différents. Ils grandissent donc avec des liens très forts.

Chaque appartement est relié aux parties communes pour les loisirs et l'étude, ce qui permet les contacts sociaux. Un tuteur, un médecin et un psychologue prennent soin des enfants et chaque maison a sa propre piscine et son terrain de sport.

Nos enfants fréquentent l'école maternelle, l'école primaire, le collège et, après l'obtention de leurs diplômes, poursuivent leurs études dans des instituts et des universités. Nous avons négocié des agréments avec des municipalités pour que les élèves soient logés à leur majorité.

Je suis très fier de la réussite des orphelinats et heureux d'avoir joué un modeste rôle en donnant à ces enfants une vraie chance. J'espère sincèrement que tous trouveront paix, dignité et prospérité dans leur vie.

Ces qualités, soulignées par Prem Rawat et sa fondation, sont des objectifs auxquels je souscris de tout cœur. En ma qualité de secrétaire d'État de l'Union Russie-Bélarus, c'est pour moi un honneur et un privilège d'avoir pu m'adresser à vous aujourd'hui et de participer à cette noble cause. Je vous assure tous de mon amitié. »

Avant de conclure, M. Borodine a présenté le travail accompli en tant que responsable de la restauration du Kremlin, menée à bien en trois ans après un siècle de piètre

entretien. Il a ensuite évoqué la situation de l'économie du Bélarus, en appelant de ses vœux la création d'une zone unifiée incluant la Russie, le Bélarus et l'Europe.

Il a enfin mentionné l'un de ses projets les plus ambitieux en faveur du développement international et de la coopération :

« J'appelle tous ceux qui sont ici à collaborer à une tâche ambitieuse. Une nouvelle route reliant Londres à Paris, Vienne, Berlin, Varsovie et Minsk, traversant la Russie et se prolongeant jusqu'à Tokyo. Une voie pour tous les moyens de transport : voitures, trains, etc. Elle formerait un trait d'union entre tous



ces pays. Pour l'Europe, de 10 à 12 millions d'emplois pourraient être créés. Ce projet serait une occasion exceptionnelle pour la Russie, le Bélarus et la Sibérie. Merci beaucoup. »

Prem Rawat Ambassadeur international de paix et conférencier principal

Prem Rawat a placé la paix - besoin individuel fondamental - au centre de son allocution :

« Monsieur le Vice-Président, Monsieur le Secrétaire d'État, Mesdames et Messieurs les députés, chers invités. Beaucoup a déjà été dit par les deux orateurs qui m'ont précédé. Ce que j'ai à ajouter est très simple. Je crois qu'il est bon de parler de la paix, mais qu'il est préférable de la ressentir. Il est bon de parler du progrès humain,

mais il est préférable d'en avoir l'expérience concrète. Il y a très, très longtemps, les êtres humains se sont distingués par une caractéristique particulière. Cette caractéristique consiste à vouloir s'améliorer. Dans cette volonté d'amélioration, il y a aussi un besoin fondamental de se perfectionner, non seulement à l'extérieur, mais aussi de l'intérieur. Du cœur. Pas seulement au niveau intellectuel, mais aussi au niveau du cœur. Pas seulement dans les idées, mais aussi dans la réalité. Voilà qui nous sommes. Voilà les gènes et les idées qui ont fait de nous ce que nous sommes aujourd'hui.

Nous avons toujours été préoccupés par notre avenir. Nous nous sommes toujours demandé : "Qu'advient-il de nous ?" Aujourd'hui, malgré tous les changements que nous observons, nous nous interrogeons toujours sur notre avenir : "Qu'advient-il de nous ?"

Il y a des gens qui disent que la terre sera détruite. En entendant ça, nous sommes inquiets. C'est naturel. Dans la conjoncture économique actuelle, certains se demandent ce qu'ils vont devenir. Les États-Unis mènent encore la guerre la plus longue qu'ils aient jamais menée. Les guerres continuent. On trouve des raisons pour les justifier. Des justifications sont données. Des femmes et des enfants innocents sont tués. Pourquoi ? Pour des motifs, pour des explications, pour des idées. Pour des idéaux inventés. À mon avis, notre idéal devrait être d'avoir la paix sur terre, que les gens ressentent et célèbrent le fait d'être en paix. »

M. Rawat a ensuite abordé le sujet de la prospérité, la plaçant en relation étroite avec la paix :

« Nous parlons de prospérité. Pour moi – ce n'est que le fruit de mes observations – la prospérité sans la paix produit le chaos. Il y a seulement quelques années, tout était merveilleux. Tout le monde était fier. "Oui, l'économie,



« À mon avis, notre idéal devrait être d'avoir la paix sur terre, que les gens ressentent et célèbrent le fait d'être en paix. »

Prem Rawat

l'économie... !" Et tout à coup, nous constatons que la prospérité sans la paix mène au chaos. Alors, si nous voulons éviter le chaos, nous devons travailler à une paix réelle. Comprendre que la paix ne se trouve pas dans un monastère ; que la paix n'est pas l'absence de bruit, ni l'absence de guerre ; que la paix n'est pas une déclaration. La paix est un besoin humain fondamental et doit être ressentie à l'intérieur. Permettez-moi de paraphraser la charte de l'UNESCO : C'est dans l'esprit des êtres humains que sont créées les guerres. C'est là qu'elles naissent. J'ajouterai simplement ceci : c'est dans le cœur des êtres humains que naîtra la paix. Lorsqu'il y aura une simple reconnaissance de l'autre, du fait que nous sommes différents, que nous ne parlons pas la même langue, mais que nous avons les mêmes besoins fondamentaux, que nous partageons la même planète.

J'aime bien donner l'exemple suivant : les scientifiques ont cherché dans l'espace une autre forme de vie. Devinez ? Nous sommes les seuls. Les seuls. Nous devons comprendre l'importance d'arriver à vivre en bonne intelligence. Avec nos différences.

Accepter et admettre les différences. Je parle deux langues, et je sais que ce que l'on dit en anglais, on peut le dire en hindi. On ne dit pas autre chose. On le dit seulement différemment. Les mots changent mais le sens reste le même.

Il n'y a pas très longtemps, mon épouse et moi-même avons eu la joie d'avoir un petit-fils. Il a juste cinq mois. Et il aime bien parler. Bien sûr, il n'est pas capable d'articuler un mot, mais il aime parler. Il émet des sons. Mais il a un moyen de communiquer. C'est le mode de communication le plus puissant. Quand il est heureux, il sourit. Savez-vous qui le lui a appris ? Ce n'est pas moi, ce n'est pas sa mère, ce n'est pas son père. Il n'a pas lu de manuel disant : "Quand tu es heureux, souris".

Nous faisons partie d'un monde bien plus vaste que nous le pensons. Des choses beaucoup plus fondamentales sont en mouvement. Parmi ces choses fondamentales il y a le besoin et le désir de paix. Alors, comme je le disais, il est bon de parler de paix, mais il est mieux de ressentir la paix. Il est agréable de parler de nourriture, mais il est mieux de manger vraiment. Il est

bien de parler de l'eau, mais il est préférable de boire.

Les gens me demandent : « Si vous pensez que la paix est si simple, comment se fait-il qu'il n'y ait pas la paix sur terre ? » C'est une question très importante, parce que chacun a sa propre interprétation de ce qu'est la paix. Nous ne comprenons pas que la paix est aussi universelle que le soleil. Nous ne comprenons pas que la paix est aussi fondamentale que l'eau. Nous ne comprenons pas que la paix est aussi essentielle que l'air. Lorsque nous ne trouvons pas ce que nous cherchons, nous nous mettons immédiatement à le définir – voilà une autre activité dans laquelle les êtres humains excellent. Et nos définitions reflètent nos attentes.



Au lieu de nous unir, nous discutons : « Qu'est-ce que la paix ? Comment viendra-t-elle ? » Nous nous battons. Savez-vous que les gens qui aiment Dieu se font la guerre depuis plus longtemps que vous ne pouvez l'imaginer ? Tous aiment un seul Dieu. Seulement ils s'affrontent à cause de leurs idées sur Dieu. Faisons-nous la même chose avec la paix ? Sommes-nous en train de morceler la nécessité de paix dans notre vie en lui donnant des définitions ? Ou bien acceptons-nous le simple principe selon lequel la paix est un besoin réel et ne peut

être ressentie que dans le cœur de chaque être humain ? De chaque être humain. C'est ce que nous devons viser.

Il y a des gens qui peuvent donner cinq, six, sept, voire dix raisons pour lesquelles il ne peut y avoir la paix sur terre. J'ai six milliards cinq cent millions de raisons pour qu'il y ait la paix sur terre. Le moment est venu pour les nations de s'unir, car, souvenez-vous, les rois et les dirigeants qui ont fait régner la paix ont été reconnus comme les plus éclairés. Et la prospérité a suivi.

Je crois que la prospérité aime la paix. Faites régner la paix : la prospérité suit, plante son décor et se manifeste pour tous. »

Puis, à propos de la différence entre un idéal lointain et une possibilité réelle, M. Rawat a ajouté :

« Ce ne sont pas des rêves impossibles. Ce sont des réalités qui peuvent se concrétiser. Si nous pouvons créer un tel désordre sur cette terre, si nous en avons le pouvoir, alors nous avons aussi le pouvoir d'y établir la paix. Reste à savoir si c'est ce que nous voulons vraiment.

Parce que la paix commence par chacun d'entre nous. Quand vous regardez une ville la nuit, vous voyez une grande superficie éclairée. Seulement, ne l'oubliez pas, ce sont des lampes individuelles qui, en fait, offrent ce spectacle. Des lampes individuelles. De même, chaque être humain, individuellement, a besoin de paix. C'est dans chaque individu que réside le désir de paix et c'est pour chaque individu que la paix doit se manifester.

Est-ce possible ? Il ne s'agit pas de prier, il s'agit de comprendre. Il ne

s'agit pas de faire un vœu, il s'agit d'avoir la détermination. Il ne s'agit pas de donner des définitions, il s'agit d'être clair. Si nous pouvons aller sur la lune, nous devrions être capables de franchir la courte distance qui nous sépare de notre cœur et de ressentir la joie qui existe en nous.

Détermination, compréhension et clarté sont les fondations sur lesquelles ce palais doit être érigé. Non pas l'exclusion, mais l'inclusion. Quand nos critères seront les similitudes, non les différences. Ce jour là, nous commencerons à poser les fondations de la paix dans ce monde.

Qui en bénéficiera ? Nous en bénéficierons tous. Les générations futures en bénéficieront. Leurs enfants et petits enfants. Un endroit dont ils pourront être fiers, en tant qu'habitants de cette planète terre, qui est incontestablement la plus remarquable à des millions de kilomètres à la ronde. »

M. Rawat a conclu son discours par des remerciements et un vœu à l'adresse des personnes présentes :

« Je considère toujours que c'est un grand privilège d'être en compagnie de gens intéressés par la paix, parce qu'il ouvrent la voie à la paix pour tous les habitants de la terre. C'est un grand honneur pour moi d'avoir été invité au Parlement européen, d'avoir eu le plaisir de parler de la paix. Croyez-moi, j'ai la conviction profonde que si nous le désirons vraiment, elle est possible. Ce ne sera pas le fait d'une personne. Il est trop facile de penser qu'une seule personne puisse y arriver. Non, ce sera nous tous. C'est la responsabilité de tous, parce que nous tous avons besoin de paix. Pas seulement notre voisin – nous tous. Je vous remercie beaucoup. Je souhaite que nous connaissions tous un jour la paix. Merci. »

Immédiatement après l'allocution de M. Rawat, **M. Borodine** a souhaité offrir un message spontané et chaleureux d'espoir et de confiance à propos de la crise économique et de la coopération entre les nations :

« Je tiens à dire que je soutiens pleinement M. Rawat. En ce qui concerne la crise économique, nous disposons d'un vaste territoire et de nombreuses ressources. Nous fournissons déjà à l'Europe tout le gaz dont elle a besoin, nous fournissons les industries européennes en métaux précieux. J'aimerais créer de nouvelles industries communes à l'Europe, à la Russie et au Bélarus.

Je puis vous assurer que la Russie, avec son potentiel économique et ses ressources peut garantir tous les moyens nécessaires pendant encore de très nombreuses années. Un très grand merci. »

M. Pittella a clos la conférence en exprimant à quel point il avait apprécié le message de paix offert par M. Rawat ainsi que la courtoisie et l'amabilité de M. Borodine. Il a conclu par ses mots :



« Accordez-moi quelques instants pour remercier encore une fois Prem Rawat pour son discours, qui a assurément atteint sa cible, notre cœur. Je suis sûr que chacun d'entre nous partira d'ici avec un sentiment de paix dans le cœur, un sentiment qui l'inspirera à promouvoir la paix. Je remercie Pavel Borodine et j'aimerais vous dire à tous que l'Union européenne souhaite une coopération solide, loyale et fructueuse avec la Russie. Nous vous considérons comme des amis privilégiés. Je vous remercie tous sincèrement, car votre précieuse participation témoigne du fait qu'il est possible de se rassembler autour d'un noble idéal : une communauté d'hommes et de femmes unis dans une même cause. J'aimerais conclure en

souhaitant que chacun d'entre nous joue son rôle en faveur la paix.

Mais il faut également que les institutions jouent leur rôle à cet égard. Je puis vous assurer que l'Union européenne, le Parlement européen et les institutions européennes sont déterminés à défendre la paix en Europe et à contribuer à la paix partout dans le monde. Merci beaucoup. »





Courtes biographies

Gianni Pittella

Né en 1958 à Lauria (Italie), marié et père de deux enfants. Médecin et chirurgien, spécialiste en médecine légale. Inscrit très jeune à la Fédération des jeunes socialistes, il devient rapidement coordonnateur régional et membre du comité central. En 1980, il devient le plus jeune conseiller régional d'Italie. Il exerce ensuite différentes fonctions dans sa région (Basilicata), au sein de son parti et du gouvernement régional. Il devient ministre régional de la culture puis de la politique industrielle. En 1999 il est élu député européen. Il est réélu en 2004. En 2009, il est élu premier vice-président du Parlement européen, à Strasbourg. Le président du Parlement européen, Jerzsk Buzek, l'a délégué pour représenter le Parlement dans les domaines suivants : budget, rapprochement législatif, Assemblée parlementaire euro-méditerranéenne (APEM), Amérique latine, comité du Parlement en charge de la politique immobilière, etc. Gianni Pittella est membre de la commission du marché intérieur et de la protection des consommateurs et de la commission des affaires économiques et monétaires. Il fait aussi partie de délégations entretenant des liens avec de nombreux pays d'Europe orientale et euro-méditerranéens.

Pavel Borodine

Né en 1946, M. Borodine est un responsable et homme politique russe. Il est né à Shakhounya, près de la ville de Nijni (nommée Gorki à l'ère soviétique) dans la région de Nijni Novgorod. Peu après sa naissance sa famille s'installe à Kizil dans la région de Touva, à l'extrême sud de la Sibérie. Après une longue carrière politique à différents niveaux, il dirige entre 1993 et 2000 le département de gestion de l'immobilier de la présidence de la Fédération de Russie. Dans le cadre de ses fonctions, il coordonne la restauration du palais du Kremlin, achevée en trois ans. Depuis 2000 il est secrétaire d'État de l'Union Russie-Bélarus. Depuis plusieurs décennies, il soutient des initiatives philanthropiques à destination d'enfants orphelins. Il est à l'origine de plusieurs orphelinats à Moscou, Viliousk et Yakoutsk, dans la région de Toula et au Bélarus. Pavel Borodine et son épouse ont une fille. La famille Borodine a également élevé quatre enfants adoptifs. Depuis quelques années, M. Borodine soutient ardemment une politique de coopération entre l'Europe et la Russie, notamment dans les domaines de l'industrie, de l'infrastructure et des transports.

Prem Rawat

Né en Inde, M. Rawat vit aux États-Unis avec sa famille. Il consacre son temps à voyager dans le monde entier pour parler sur le thème de la paix en réponse aux nombreuses invitations qu'il reçoit. Son activité incessante d'émissaire de la paix l'a mené dans plus de 50 pays. Dans ses discours, Prem Rawat présente un point de vue original et profond sur la paix et l'importance de l'individu. Sa perspective est accueillie favorablement par des personnes de cultures et d'origines radicalement différentes. Persuadé que la paix est étroitement liée à la dignité humaine, Prem Rawat a fondé la fondation TPRF (The Prem Rawat Foundation). Cette fondation est engagée dans de nombreuses initiatives humanitaires, souvent en collaboration avec d'importantes organisations internationales. Du fait de son engagement d'ambassadeur de la paix et de promoteur d'initiatives humanitaires, Prem Rawat a vu son travail reconnu par de nombreuses instances gouvernementales partout dans le monde. Outre ses activités de conférencier, Prem Rawat a de nombreux centres d'intérêt. Il est pilote dans l'aviation civile et auteur-compositeur.